

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



jeudi 7 novembre 2013

Bonnets rouges, "gros bonnets" ou bonnets phrygiens ?

Pôle de Renaissance Communiste en France (PRCF)

Exploitant le désarroi engendré par les plans de licenciements patronaux et par l'austérité « hollandaise », un cartel de gros entrepreneurs, de notables UMP et d'ayatollahs ultra-régionalistes s'emploie à dévoyer contre « Paris » et contre la République la légitime colère des salariés et des petits entrepreneurs bretons. Des ouvriers sont incités par leurs patrons à affronter d'autres ouvriers, certains s'allient à leurs exploitateurs pour supplier la sacro-sainte UE de rétablir ses subventions « salvatrices » ; dans le même temps, c'est à Paris que des salariés sous influence de la distribution revendiquent le « droit » d'œuvrer le dimanche... quitte à faire sauter des lois protectrices du travail et des familles, qui remontent à Jaurès et aux grandes avancées sociales de 1905.

La colère des travailleurs bretons... et non bretons est-elle légitime ? Oui, car le PS, qui avait promis *le changement maintenant*, rampe devant le MEDEF, se prosterne devant l'UE et matraque comme jamais le monde du travail (blocage des salaires, ANI, contre-réforme des retraites, casse des remboursements maladie...). Malgré les fanfaronnades de Montebourg, le Breton Ayrault ne fait rien pour stopper la désindustrialisation de notre pays puisqu'il refuse de nationaliser les banques et les entreprises stratégiques.

La rage des artisans et des petits agriculteurs est-elle justifiée, en Bretagne et ailleurs ? Oui ! car en réalité, seuls les PME et les salariés paient l'impôt, alors que les grands manitous du CAC-40 bénéficient d'énormes dégrèvements fiscaux du pouvoir (par ex. sur les cotisations famille), délocalisent leurs productions et... planquent les milliards amassés en France dans les paradis fiscaux, *sans aucune riposte sérieuse des gouvernements successifs*.

Faut-il pour autant réclamer, à l'unisson du MEDEF, la « baisse des charges » ? Cela permettrait seulement au patronat de faire main basse sur NOTRE salaire différé et mutualisé (retraites, Sécu, chômage, enfance...) en abandonnant chaque salarié à son sort en cas de « pépin », comme c'est le cas aux USA ! Faut-il réclamer la « baisse des impôts et des charges des entreprises » ? En fait, de telles « solutions », promues par la droite et par le

MEDEF, se retourneraient contre les travailleurs, mais aussi contre les PME ; car la baisse du pouvoir d'achat populaire qui en résulterait (chacun devrait se payer sa retraite, ses frais d'hôpital, ses frais de scolarisation, etc.) assècherait la demande intérieure qui constitue le débouché prioritaire des paysans et des PME ! Derrière la prétendue « baisse des charges », c'est l'écroulement du CAHIER DE COMMANDES qui surviendra très vite, au seul bénéfice des sociétés transnationales !

Sous couvert de chasser Hollande, faut-il alors rallier la droite dure, quand ce n'est pas le FN ou les régionalistes ennemis de *la République une et indivisible ? Bien sûr que non !* En vérité, le retour de l'UMP signifierait une offensive thatchérienne débridée contre notre peuple ; l'avancée du FN multiplierait les heurts communautaires, provoquerait le retour larvé des guerres de religion et signifierait la répression brutale contre les communistes et les syndicats. Qui pourrait y gagner si ce n'est l'Empire européen, avec ses fascisants projets de démantèlement des nations ? Ce serait en outre la honte et le déshonneur assurés pour la France des Lumières, de 1789, de la Commune, du Front populaire, du CNR et de mai 68 !

Quant à l'éclatement de la France en euro-régions ethniques faisant chacune sa propre loi, *elle briserait l'unité du monde du travail*, elle enterrerait **l'espoir du tous ensemble**, elle favoriserait **les délocalisations à l'intérieur même de l'ex-territoire national** ; derrière l'apparente décentralisation, l'euro-régionalisation du pays donnerait tout le pouvoir à Bruxelles et à Francfort : ce n'est pas le triomphe des langues régionales – ce bien commun de la nation – qui sortirait du dépeçage de la France, mais le « désétablissement » du français comme langue de la République et le triomphe du tout-anglais impérial sous l'égide de la nouvelle Union transatlantique piloté par l'Axe Washington-Berlin.

Faut-il alors coiffer le bonnet rouge qu'utilisèrent les « besogneux » bretons au 17ème siècle pour défier Louis XIV ? Pourquoi pas, sous réserve de ne pas l'opposer au bonnet phrygien, ce symbole républicain (coiffé par Marianne et orné de tricolore, il signifie l'affranchissement des esclaves) que coiffèrent les Sans Culotte combattant l'Europe féodale.

Et c'est là qu'en réalité, le propos ne peut être pour nous, militants révolutionnaires, de culpabiliser les travailleurs bretons. Est-ce leur faute si depuis des décennies la fausse gauche a répudié le combat anticapitaliste (au profit de l'inconsistant « syndicalisme rassemblé »), si elle a renié l'opposition catégorique à l'UE et à l'euro (au profit de l'introuvable « Europe sociale ») ? Est-ce la faute des salariés et des paysans bretons si la fausse gauche a abandonné le drapeau tricolore à la droite, si de faux dirigeants « communistes » ont « ringardisé » la faucille paysanne et le marteau ouvrier chers au communiste breton C. Tillon et aux courageuses « Pen-Sardinières » ? Est-ce la faute des travailleurs d'Armorique si la gauche bobo a « folklorisé » le bonnet phrygien de 1793 et rejeté la souveraineté nationale au profit de l'Empire européen ?

Dans ces conditions, il est plus que temps d'associer à nouveau la lutte pour l'indépendance nationale au combat anticapitaliste en revendiquant la sortie de la France de l'euro, de l'UE et de l'OTAN. Il est temps également de se réapproprier nos « outils » rouges et nos symboles révolutionnaires tricolores. Tout autre choix ouvre un boulevard à la pire réaction, à l'avancée du racisme, au dépeçage « communautariste » de notre peuple, à l'appauvrissement général de la classe ouvrière et des couches moyennes.

Dans l'immédiat, la question est posée à tous les citoyens soucieux de l'avenir du peuple français dans toute sa diversité : allons-nous continuer, uniquement préoccupés d'échéances municipales, à abandonner la rue aux réactionnaires qui – comble de misère idéologique ! – récupèrent la fronde populaire sur des bases équivoques ? Ou bien très vite, le mouvement ouvrier et démocratique va-t-il organiser dans la rue (pourquoi pas avec le bonnet phrygien pour emblème ?) la riposte à l'UE, au MEDEF et à la social-eurocratie au pouvoir ?

Comme on le voit, il ne s'agit nullement de défendre l'indéfendable Hollande ; il s'agit d'organiser DE GAUCHE, sur des bases ouvrières, patriotiques et antifascistes, l'OPPOSITION POPULAIRE au pouvoir, à l'UE, aux euro-régionalistes et aux forces de droite. [A chacun de prendre position en prenant conscience de l'urgence !](#)

<http://www.initiative-communiste.fr/billet-rouge-2/bonnets-rouges-gros...>

<http://www.initiative-communiste.fr/billet-rouge-2/bonnets-rouges-gros-bonnets-ou-bonnets-phrygiens-par-floral/>

<http://www.legrandsoir.info/bonnets-rouges-gros-bonnets-ou-bonnets-phrygiens.html>